

\*Il tient comme *poix*, i. « il est attaché, fort difficile à avoir. »

Il vaut mieux estre *polltron* et vivre plus longtemps, i. « il ne se faut pas hasarder facilement. »

*Pomme d'Adam*. Voyez à *Morceau d'Adam*.

Temps *pommelé* et femme fardée n'ont point de durée, i. « le ciel plein de petits nuages se couvre facilement, et le fard gaste le visage d'une femme. »

\*On t'en *pond* sergent, i. « tu n'auras pas ce que tu pretendes, » vulg.

Le *ponent*, i. « le cul. »

\*Avant-coureur du *Pont-Neuf*, i. « voleur. »

\*Officier du *Pont-Neuf*, i. « macquereau et coupeur de bourses. »

Le *pont* aux ânes, i. « la raison mal fondée d'un ignorant, un *quia*. »

\*Je vous enverrai sur le *pont*, i. « je vous chasserai, je vous enverrai pour mener. »

\*Le *pont*, réponse du vulgaire, lors que quelqu'un demande une chose avec importunité, i. « rien. »

Le *pont* de Gournay, « idem. »

\*Un *populo* ou petit *populo*, i. « un enfant, » vulg.

\*Desrober le *porc* et donner les pieds pour l'honneur de Dieu, i. « voler ou prêter à usure et faire des aumosnes de ce que l'on acquiert injustement. »

*Porcs* du roy, i. « financiers. »

\*On ne fait pas de rien grasse *porée*, i. « on ne fait pas bonne chère sans dépenser. »

\*Il ressemble les *poreaux* il a la teste blanche et la queue verte, i. « d'un homme blanc, ou chenu qui a de la vigueur. »

*Port*, i. « façon de desmarcher. »

Elle a le *port* d'un ange, i. « elle démarche de bonne grace. »

Acheter l'un *portant* l'autre, i. « le bon et le mauvais ensemble, le gros et le menu, le fort et le foible, le tout. »

L'un *portant* l'autre, metaph. « l'homme sur la femme. »

Dix escus et luy ne passeront jamais par une *porte*, i. « il n'a jamais possédé la valeur de dix escus. »

\*Il est attrayant comme la *porte* d'un prison, i. « desagréable. »

\*Il a laissé la *porte* de derrière ouverte, i. « il a pété ou vési, » vulg.

Avoir une *porte* de derrière, i. « un moyen d'eschapper ou fuir. »

Il a fermé la *porte*, « d'un enfant qui est venu le dernier. »

\*Il a esté jusqu'à la *porte*, i. « près de mourir. »

\*A l'autre *porte* on y donne des miches, i. « adressez vous à quelque autre pour ce que vous pretendez. »

*Porte-esponge*, i. « un jeune page. »

\*Arrouser le *porte-mors*, i. « boire, mouiller la bouche. »

\*Remuer le *porte-mors*, i. « manger. »

*Porte-manteau* au regiment des gardes, i. « un goujat. »

Cela passe vostre *portée*, i. « vostre condition, vostre science. »

Cela n'est pas de vostre *portée*, i. « cela est trop relevé pour vous. »

*Porter* beau, i. « donner de la commodité. »

\*Il se *porte* bien, i. « il est bien saoul ou yvre. »

*Porter* parole, « promettre pour un autre, ou proposer. »

*Porter* tesmoignage, i. « tesmoigner. »

*Porter* coup, i. « importer. »

Le coup a *porté*, i. « l'affaire a eu de l'effet. Item, « proprement il a frappé ou touché. »

Se *porter* partie, i. « se declarer partie adverse, « entreprendre un proceds contre un autre. »

*Porter* un homme à quelque chose, i. « inciter, « pousser, provoquer. »

Il est *porté* à cela, i. « il y a de l'inclination, ou de la volonté. »

Se *porter* à une chose, i. « s'adonner. »

Se *porter* en quelque lieu, i. « y aller, s'y transporter. »

Il y est tout *porté*, i. « il est desja en ce lieu là. »

Se *porter* sur le pré, i. « s'aller battre en duel. »

Se *porter* genereusement, i. « proceder. »

*Porter* une estocade, i. « l'allonger. »

*Porter* un coup, i. « frapper. »

Ma condition ne *porte* pas cela, i. « ne le permet pas. »

La lettre *porte*, i. « contient. »

Le *porter* haut, i. « faire le grand. »

Elle le *porte* fort haut, i. « elle est fort superbe. »

Cela *porte* bien haut, i. « cela est bien relevé. »